

## Inde – Asie du Sud

### Brèves agricoles – Mai 2025

#### Inde

- « ALE » entre l'Inde et le Royaume-Uni : le Royaume-Uni considère qu'il s'agit de l'accord le plus important depuis le Brexit
- Les tensions entre l'Inde et le Pakistan entraînent des perturbations dans les échanges agricoles

#### Bangladesh

- L'inflation au Bangladesh atteint son plus bas niveau depuis 26 mois à 9,17% en avril, tout en demeurant à des niveaux très élevés, bien supérieurs à ceux de la zone Asie du Sud

#### Népal

- Hausse des prix du poulet et des œufs
- Un pesticide interdit a été identifié dans des brocolis, des haricots verts et des courges amères
- Le Népal s'apprête à connaître une mousson intense, ce qui devrait favoriser les cultures, mais constituer un danger pour les populations

#### Sri Lanka

- L'UE demande des clarifications pour l'IG du thé de Ceylan
- Impact de la hausse des droits de douane américains sur l'industrie du caoutchouc
- Le président, Anura Kumara Dissanayake s'engage pour une agriculture équitable
- Secteur du thé au premier trimestre de 2025
- Le Sri Lanka introduit l'agriculture régénérative pour transformer son secteur du thé

#### Inde

#### « ALE » entre l'Inde et le Royaume-Uni : le Royaume-Uni considère qu'il s'agit de l'accord le plus important depuis le Brexit

L'Inde et le Royaume-Uni ont réussi à adopter au niveau des deux ministres du Commerce, un accord de « libre-échange ». Cet accord vise à renforcer les relations économiques entre les deux nations. L'accord couvre divers secteurs, dont le textile et le cuir. L'Inde a déclaré que 99 % de ses exportations vers le Royaume-Uni bénéficieraient de droits de douane nuls. L'accord devrait permettre au commerce entre les deux pays d'atteindre près de 120 milliards de dollars d'ici 2030. Actuellement, les échanges commerciaux entre l'Inde et le Royaume-Uni se sont élevés à 21,34 milliards de dollars au cours de l'exercice 2025, contre 20,36 milliards de dollars en 2024, selon les statistiques indiennes. Parmi les mesures annoncées, New Delhi a obtenu pour les salariés indiens détachés dans des filiales d'entreprises indiennes au Royaume-Uni que leurs employeurs soient exemptés du paiement des cotisations de sécurité sociale pendant une durée de trois ans, conformément à la convention sur la double cotisation. Les avantages pour les entreprises concernées (principalement les secteurs d'activité liés aux services informatiques et de consulting) ne dépassent pas 400 millions d'euros, même si le sujet est controversé au Royaume-Uni. Dans le domaine de l'agriculture et des produits alimentaires transformés, les produits à valeur ajoutée, notamment le thé, les épices, le riz et les produits prêts à consommer, bénéficieront d'un meilleur accès. Les produits sensibles tels que les produits laitiers, les pommes et le fromage ont été exclus de toute concession de droits de douane par l'Inde afin de protéger ses agriculteurs.

Seul bémol dans les réactions du côté indien sur cet accord commercial, l'industrie des boissons alcoolisées s'est inquiétée de la forte réduction des droits d'importation pour les whiskies et le gin britanniques, dont les droits de douane seront réduits de moitié à 75 %, avant d'être ramenés à 40 % à la fin de la dixième année de l'accord. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

L'« accord de libre-échange » entre l'Inde et le Royaume-Uni ne contient cependant pas de mesures contre la taxe carbone prévue par le Royaume-Uni, qui devrait entrer en vigueur en 2027 et pourrait potentiellement annuler en tout ou partie les concessions offertes par le Royaume-Uni. L'Inde s'est ainsi réservé le droit de prendre des mesures de rétorsion ou d'ajuster ses concessions si la taxe a un impact négatif sur ses exportations, notamment pour des marchandises tels que le fer, l'acier, l'aluminium, les engrais et le ciment, dont la valeur cumulée à l'exportation est estimée à 775 millions de dollars/an. [En savoir plus](#)

Enfin l'Inde et le Royaume-Uni négocient toujours le projet de traité bilatéral d'investissement (TBI) qui devait être annoncé en même temps que l'accord de libre-échange (ALE) et la convention sur la double contribution. Mais les négociations sur le traité bilatéral d'investissement avec le Royaume-Uni s'éternisent. En particulier, deux questions, la clause d'extinction et le règlement des différends, sont en suspens, ce qui explique que les négociations sur le TBI se poursuivent. De plus, le Royaume-Uni souhaite vivement que les questions fiscales soient incluses dans le champ d'application de l'accord bilatéral d'investissement, mais l'Inde émet de fortes réserves. [En savoir plus](#)

### **Les tensions entre l'Inde et le Pakistan entraînent des perturbations dans les échanges agricoles**

À la suite des attentats terroristes de Pahalgam, l'Inde a fermé le poste de contrôle intégré (ICP) d'Attari/Wagah, sa seule route commerciale terrestre avec le Pakistan. Cette décision devrait perturber un corridor essentiel pour les produits agricoles, y compris les importations en provenance d'Afghanistan. L'ICP d'Attari a facilité un commerce d'une valeur de 455 millions de dollars en 2023-24, incluant fruits secs, dattes, herbes et autres denrées périssables entre l'Inde et le Pakistan. L'Inde a également interdit toute importation directe ou indirecte de produits pakistanais et a bloqué l'accès des navires pakistanais à ses ports.

Le commerce bilatéral était déjà en déclin depuis que l'Inde avait révoqué le statut de « nation la plus favorisée » (NPF) du Pakistan et imposé un tarif douanier de 200 % sur les importations pakistanaises en 2019, à la suite de l'attentat de Pulwama en Inde. Au cours de l'exercice 2018-19, l'Inde avait exporté pour 2,07 milliards de dollars de marchandises vers le Pakistan, tandis qu'elle en avait importé pour 495 millions. L'année suivante, les exportations indiennes ont chuté de 60,5 % à 817 millions de dollars, et les exportations pakistanaises vers l'Inde ont plongé de 97,2 % à seulement 14 millions de dollars. En 2023-24, l'Inde n'a importé que pour 3 millions de dollars de produits pakistanais, principalement agricoles, alors que le Pakistan a importé des marchandises indiennes pour une valeur de 1,2 milliard de dollars.

Les tensions à la frontière ont également mis les agriculteurs locaux en état d'alerte. Dans les districts de Jammu, Samba et Kathua—qui comptent 125 000 hectares de terres agricoles à portée de tir du Pakistan—les agriculteurs s'empressent de récolter et de transporter leurs cultures avant une possible escalade. Parallèlement, l'écosystème commercial frontalier autour d'Amritsar et d'Attari, qui reposait fortement sur la logistique agricole, est gravement touché. Des milliers de travailleurs, de transporteurs, de porteurs et de petits commerçants font désormais face à une incertitude économique. En savoir plus, [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#), [article 5](#)

## **Bangladesh**

### **L'inflation au Bangladesh atteint son plus bas niveau depuis 26 mois à 9,17% en avril**

L'inflation au Bangladesh a baissé à 9,17% en avril, atteignant son plus bas niveau depuis 26 mois, grâce à la baisse des prix alimentaires et non alimentaires dans les zones urbaines et rurales, selon les nouvelles données du gouvernement. Il s'agit du taux d'inflation le plus bas depuis février 2023, lorsque le taux s'élevait à 8,87 %. L'inflation alimentaire est passée de 8,93 % en mars à 8,63 % en avril. L'inflation non alimentaire a également diminué, passant de 9,70 % le mois précédent à 9,61 % en avril. Alors que les données du gouvernement montrent une tendance à la baisse de l'inflation au cours des quatre derniers mois, les consommateurs affirment que les bénéfices n'ont pas encore atteint les marchés de détail. [En savoir plus](#)

## Népal

### **Hausse des prix du poulet et des œufs**

Selon l'Association de gestion du marché de la volaille, le prix de gros du poulet a grimpé à 390 roupies le kilogramme (2,87 dollars le kg), tandis que les détaillants facturent entre 410 et 450 roupies le kilogramme (3,00 – 3,30 dollars le kg) dans différentes régions du pays. Il y a un mois à peine, les prix tournaient autour de 380 roupies (2,80 dollars le kg). Les prix de la viande de poulet et des œufs ont fortement augmenté ces derniers temps, les marchands de volaille citant la hausse des températures et la réduction de la production comme principales causes. Toutefois, les défenseurs des droits des consommateurs contestent cette explication et accusent les négociants de gonfler artificiellement les prix par le biais d'une cartellisation du marché. [En savoir plus](#)

### **Un pesticide interdit a été identifié dans des brocolis, des haricots verts et des courges amères**

Des tests révèlent des niveaux alarmants d'organophosphates dans les légumes vendus à Katmandou. Après les haricots verts, l'organisme de surveillance sanitaire du Népal a détecté des niveaux dangereux de substances chimiques nocives dans des brocolis vendus dans la vallée de Katmandou. Cette découverte a suscité de vives inquiétudes quant à la sécurité alimentaire. Les résultats du laboratoire montrent que la majorité des produits du marché des fruits et légumes de Kalimati, le plus grand centre de vente en gros de légumes du pays, sont cultivés à l'aide de pesticides organophosphorés, qui sont plus toxiques que les carbamates. [En savoir plus](#)

### **Le Népal s'apprête à connaître une mousson intense ce qui devrait favoriser les cultures, mais constituer un danger pour les populations**

Les pluies de mousson sont vitales pour l'économie népalaise, dont le PIB s'élève à 45,48 milliards de dollars, mais l'apport d'engrais en temps voulu est essentiel pour augmenter les rendements. En 2025, le Népal devrait connaître des pluies de mousson supérieures à la normale pour la deuxième année consécutive, selon un consensus régional des météorologues d'Asie du Sud. Cela a suscité l'optimisme quant à l'amélioration des rendements agricoles et a donné un coup de fouet à l'économie en difficulté du pays. Mais ces prévisions s'accompagnent également d'un avertissement. Des pluies supérieures à la normale pourraient entraîner d'autres catastrophes, notamment des crues soudaines et des glissements de terrain. [En savoir plus](#)

## Sri Lanka

### **L'UE demande des clarifications pour l'IG du thé de Ceylan**

Le Sri Lanka Tea Board (SLTB) prévoit d'obtenir la certification Indication Géographique (IG) pour le thé de Ceylan d'ici fin 2025. Après avoir soumis la demande en septembre 2024 avec l'aide du CIRAD, la Commission Européenne a demandé des clarifications, fournies en mars 2025.

Le rapport final devrait être publié d'ici septembre 2025. Parallèlement, le SLTB a lancé les démarches locales nécessaires pour être prêt à la mise en œuvre de la certification à la fin de l'année. Cette initiative est soutenue par un accord tripartite de 1 Million d'euros (1,11 million de dollars) avec l'AFD et le CIRAD. L'IG vise à garantir la qualité et la réputation du thé de Ceylan sur les marchés mondiaux.

### **Impact de la hausse des droits de douane américains sur l'industrie du caoutchouc**

La Colombo Rubber Traders Association (CRTA) a exprimé son inquiétude face à l'imposition par les États-Unis d'un tarif douanier global de 56,5 % sur les importations de caoutchouc en provenance du Sri Lanka, contre 12,5 % précédemment. Cette augmentation de 44 % menace fortement la compétitivité du caoutchouc naturel sri-lankais sur le marché américain, l'un des principaux débouchés du secteur.

La CRTA souligne que cette mesure aura un impact sur les 150 000 travailleurs du secteur, en grande majorité des ouvriers ruraux, ainsi que sur leurs familles, menaçant leurs moyens de subsistance. Le secteur, essentiel pour l'économie nationale en termes d'emplois et de revenus en devises, pourrait connaître un déclin rapide des exportations, qui ont déjà chuté entre 2022 et 2024. La CRTA appelle à une réaction rapide des autorités publiques et privées pour atténuer les effets de cette crise. A court terme, toutefois, les États-Unis ont suspendu l'application des droits « réciproques » sur une durée de quatre-vingt-dix jours.

### **Le président, Anura Kumara Dissanayake s'engage pour une agriculture équitable**

Le président sri-lankais, Anura Kumara Dissanayake a présidé la 58e édition du Festival national de la nouvelle récolte de riz (Aluth Sahal Mangalya) à Anuradhapura. Lors de cet événement il a réaffirmé l'engagement du gouvernement à garantir des prix équitables pour les agriculteurs et les consommateurs. Il a également souligné l'importance de l'autosuffisance alimentaire et de la durabilité du secteur. Il a annoncé des réformes pour restructurer le secteur agricole, y compris la réhabilitation des systèmes d'irrigation, le soutien aux semences locales, et la création de capacités de stockage pour 300 000 tonnes de riz. Le président a également dénoncé les distorsions du marché et promis des interventions étatiques pour réguler les prix lors des prochaines récoltes.

### **Secteur du thé au premier trimestre de 2025**

Au premier trimestre 2025, la production de thé au Sri Lanka a augmenté de 3,61 millions de kg, atteignant 61,78 millions de kg, tandis que les exportations ont progressé de 0,88 million de kg pour totaliser 63,21 millions de kg. Cependant, le prix moyen du thé a diminué à 1 179,32 LKR le kg (3,95 dollars le kg), soit une baisse par rapport à 2024. Les principaux importateurs étaient l'Irak, la Russie et la Libye. En termes de revenus, les exportations ont rapporté 109,90 milliards de LKR (370,92 millions de dollars), enregistrant une légère baisse en roupies mais une hausse en dollars. À l'échelle mondiale, la valeur totale des importations de thé a chuté de 12,2 % en 2023 par rapport à l'année précédente.

### **Le Sri Lanka introduit l'agriculture régénérative pour transformer son secteur du thé**

Dans le cadre de sa stratégie de transformation du secteur du thé des petits exploitants, la Tea Small Holdings Development Authority (TSHDA) du Sri Lanka a organisé, les 23 et 24 avril à Kandy, un atelier de formation sur les standards de l'agriculture régénérative (Regenagri), en partenariat avec Solidaridad, Control Union, et la Nucleus Foundation. Plus de 50 participants issus de toutes les régions productrices de thé ont été formés pour accompagner les petits producteurs dans l'adoption de pratiques agricoles durables.

Cette initiative, intégrée au programme national « Pivithuru », vise à améliorer la qualité du thé, la productivité, la résilience climatique et l'accès aux marchés internationaux durables. Il s'agit de la première introduction institutionnelle de l'agriculture régénérative dans le secteur du thé sri-lankais, avec l'ambition de positionner le pays comme un leader mondial du thé bas-carbone.